

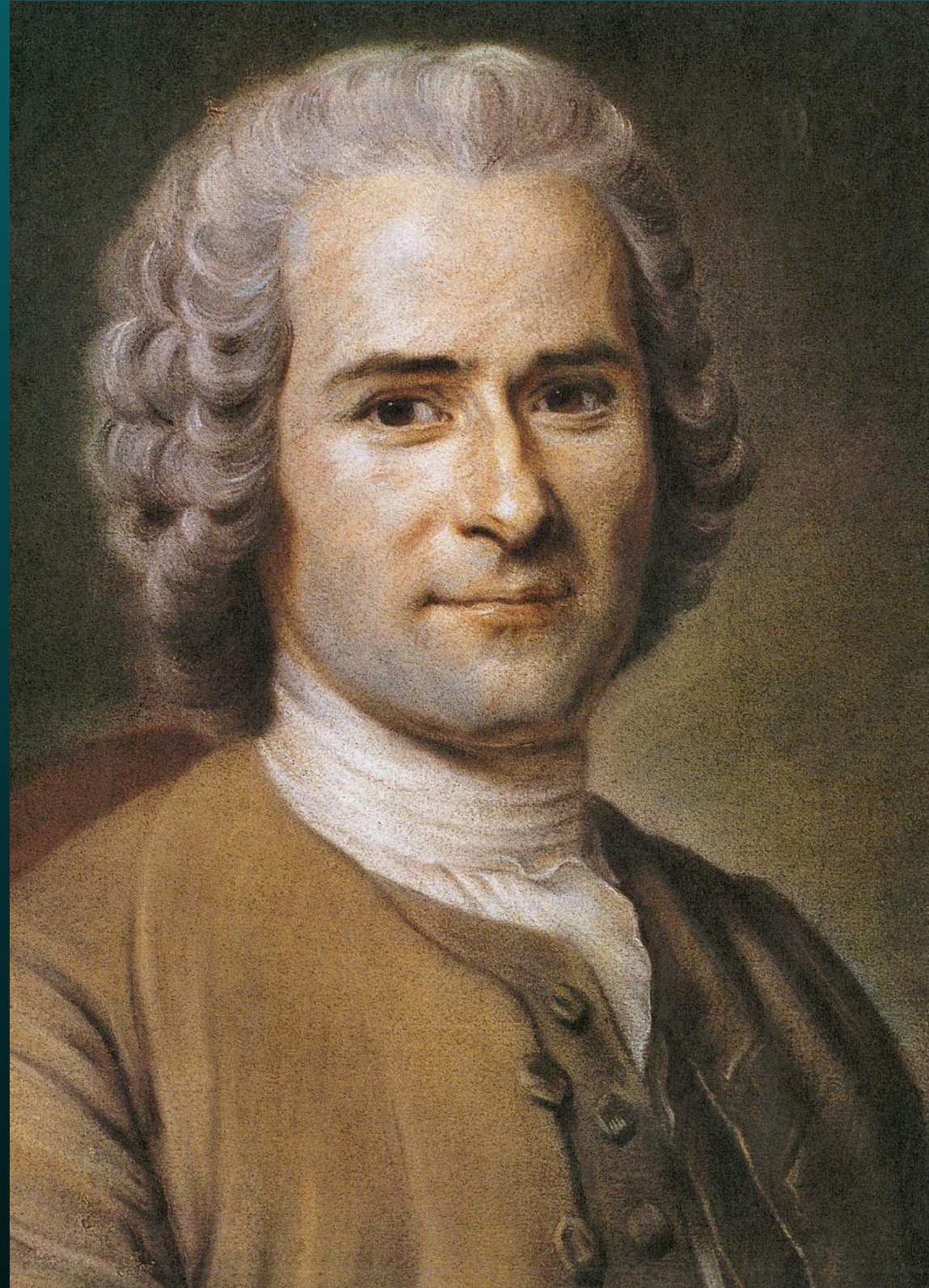
ROUSSEAU

---

# LES CONFESSIONS

I - J.J AUTEUR

## ROUSSEAU (1712 – 1778)



Pastel de Maurice Quentin de La Tour, Jean-Jacques Rousseau, en 1753 (alors âgé de 41 ans)

### 1/ Traités philosophiques :

1755 : Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes

1762 : Émile ou De l'éducation

1762 : Du contrat social.

—

1770 : Les Confessions — Écrites de 1765 à 1770, publication posthume en 1782-1789.

1777 : Rousseau juge de Jean-Jacques — plutôt sous forme de dialogues<sup>Posthume.</sup>

### 2/ Romans :

1761 : Julie ou la nouvelle Héloïse

1778 : Les Rêveries du promeneur solitaire — Écrites en 1776, publication posthume

# II – CONFESSIONS

---

# CAPITULATION DES CONFESSIONS

## Première partie

Livre I

Livre II

Livre III

Livre IV

Livre V

Livre VI

## Seconde partie

Livre VII

Livre VIII

Livre IX

Livre X

Livre XI

Livre XII

# III - ÉTUDE DE TEXTE

## VOICI LE SEUL...

*Voici le seul portrait d'homme, peint exactement d'après nature et dans toute sa vérité, qui existe et qui probablement existera jamais. Qui que vous soyez, que ma destinée ou ma confiance ont fait l'arbitre du sort de ce cahier, je vous conjure par mes malheurs, par vos entrailles, et au nom de toute l'espèce humaine, de ne pas anéantir un ouvrage unique et utile, lequel peut servir de première pièce de comparaison pour l'étude des hommes, qui certainement est encore à commencer, et de ne pas ôter à l'honneur de ma mémoire le seul monument sûr de mon caractère qui n'ait pas été défiguré par mes ennemis. Enfin, fussiez-vous, vous-même, un de ces ennemis implacables, cessez de l'être envers ma cendre, et ne portez pas votre cruelle injustice jusqu'au temps où ni vous ni moi ne vivrons plus, afin que vous puissiez vous rendre au moins une fois le noble témoignage d'avoir été généreux et bon quand vous pouviez être malfaisant et vindicatif : si tant est que le mal qui s'adresse à un homme qui n'en a jamais fait ou voulu faire, puisse porter le nom de vengeance.*

**J.-J. Rousseau.**

## I - ÉTUDE SOCIALE

Voici le seul portrait d'homme, peint exactement d'après nature et dans toute sa vérité, qui existe et qui probablement existera jamais. Qui que vous soyez, que ma destinée ou ma confiance ont fait l'arbitre du sort de ce cahier, je vous conjure par mes malheurs, par vos entrailles, et au nom de toute l'espèce humaine, de ne pas anéantir un ouvrage unique et utile, lequel peut servir de première pièce de comparaison pour l'étude des hommes, qui certainement est encore à commencer, et de ne pas ôter à l'honneur de ma mémoire le seul monument sûr de mon caractère qui n'ait pas été défiguré par mes ennemis.



Enfin, fussiez-vous, vous-même, un de ces ennemis implacables, cessez de l'être envers ma cendre, et ne portez pas votre cruelle injustice jusqu'au temps où ni vous ni moi ne vivrons plus, afin que vous puissiez vous rendre au moins une fois le noble témoignage d'avoir été généreux et bon quand vous pouviez être malfaisant et vindicatif : si tant est que le mal qui s'adresse à un homme qui n'en a jamais fait ou voulu faire, puisse porter le nom de vengeance.

# IV – INCIPIT, LIVRE 1

**Je** forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. **Je** veux montrer à **mes** semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme ce sera **moi**.

Moi, seul. Je sens mon cœur et je connais les hommes. Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. Si je ne vaux pas mieux, au moins je suis autre. Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu.

Que la trompette du Jugement dernier sonne quand elle voudra, je viendrai, ce livre à la main, me présenter devant le souverain juge. Je dirai hautement : « Voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus. J'ai dit le bien et le mal avec la même franchise. Je n'ai rien tu de mauvais, rien ajouté de bon, et s'il m'est arrivé d'employer quelque ornement indifférent, ce n'a jamais été que pour remplir un vide occasionné par mon défaut de mémoire ; j'ai pu supposer vrai ce que je savais avoir pu l'être, jamais ce que je savais être faux. Je me suis montré tel que je fus ; méprisable et vil quand je l'ai été, bon, généreux, sublime, quand je l'ai été : j'ai dévoilé mon intérieur tel que tu l'as vu toi-même. Être éternel, rassemble autour de moi l'innombrable foule de mes semblables ; qu'ils écoutent mes confessions, qu'ils gémissent de mes indignités, qu'ils rougissent de mes misères. Que chacun d'eux découvre à son tour son cœur aux pieds de ton trône avec la même sincérité ; et puis qu'un seul te dise, s'il l'ose : *Je fus meilleur que cet homme-là.* »

---

## COMMENT ROUSSEAU DRESSE T-IL LE PORTRAIT DE SES CONFESSIONS COMME UN PROJET NOVATEUR ?

- ▶ I - Captation où il définit son projet d'écriture
- ▶ II - Une opposition à ses semblables - Unique
- ▶ III - Un projet fondé sur l'honnêteté et la bonne foi

## COMMENT ROUSSEAU VIENT-IL DRESSER UNE JUSTIFICATION DE SON PROJET LITTÉRAIRE NOVATEUR, EN EXPOSANT UN PACTE DE LECTURE, DESTINÉ À SOULIGNER SA BONNE FOI ET SON CARACTÈRE UNIQUE ?

## ▶ I - Captation où il définit son projet d'écriture

---

**Je** forme une entreprise qui **n'eut jamais** d'exemple et dont l'exécution **n'aura point** d'imitateur. **Je** veux montrer à **mes** semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et **cet homme ce sera moi**.

- Marques de la P1 placées en début de phrase sous la forme de pronoms personnels « je » ou de déterminants possessifs « mes », « moi »
- Négations totales : projet unique dans lequel l'auteur est le centre
- Différence des temps : un passé « n'eut » et un futur « n'aura » ce qui montre que le projet est unique dans la durée, il traverse les époques
- « Cet homme ce sera moi » paradoxe, il parle de lui à la P3 « cet homme » - enallage de personne - il vise en se décrivant lui-même à souligner une généralité universelle;

## ▶ II - Une opposition à ses semblables

---

Moi, seul. Je sens mon cœur et je connais les hommes. Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus ; j'ose croire n'être fait comme aucun de ceux qui existent. Si je ne vaud pas mieux, au moins je suis autre. Si la nature a bien ou mal fait de briser le moule dans lequel elle m'a jeté, c'est ce dont on ne peut juger qu'après m'avoir lu.

### ▶ III - Justification du projet, Rousseau un homme honnête ? Instauration du pacte de lecture - valeur optative du subjonctif qui vient rythmer le paragraphe

Que la trompette du Jugement dernier sonne quand elle voudra, je viendrai, ce livre à la main, me présenter devant le souverain juge. Je dirai hautement : « Voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus. J'ai dit le bien et le mal avec la même franchise. Je n'ai rien tu de mauvais, rien ajouté de bon, et s'il m'est arrivé d'employer quelque ornement indifférent, ce n'a jamais été que pour remplir un vide occasionné par mon défaut de mémoire ; j'ai pu supposer vrai ce que je savais avoir pu l'être, jamais ce que je savais être faux. Je me suis montré tel que je fus ; méprisable et vil quand je l'ai été, bon, généreux, sublime, quand je l'ai été : j'ai dévoilé mon intérieur tel que tu l'as vu toi-même. Être éternel, rassemble autour de moi l'innombrable foule de mes semblables ; qu'ils écoutent mes confessions, qu'ils gémissent de mes indignités, qu'ils rougissent de mes misères. Que chacun d'eux découvre à son tour son cœur aux pieds de ton trône avec la même sincérité ; et puis qu'un seul te dise, s'il l'ose : *Je fus meilleur* que cet homme-là. »

- Lexique judiciaire « jugement » ; « juge » convoque un imaginaire biblique (majuscule, livre à la main) ce qui fonde le discours de Rousseau - son livre est sa bible, il est la preuve de sa bonne foi. Pacte autobiographique, l'honnêteté de l'auteur va de pair avec la crédulité du lecteur.

- Justification immédiate « j'ai fait, j'ai pensé, je fus » gradation, il ne définit pas seulement ses actions mais se définit lui-même à travers son livre.

- Les paradoxes évidents « bien » ; « mal » « tu de mauvais » ; « ajouté de bon » ont été harmonisés par ses soins, textuellement on le voit avec les compléments « avec la même franchise » + l'adverbe « rien ». Il est celui qui a ramené la vérité dans son livre, vérité sur lui-même et sur l'Homme

### ▶ III - Justification du projet, Rousseau un homme honnête ? Instauration du pacte de lecture - valeur optative du subjonctif qui vient rythmer le paragraphe

Que la trompette du Jugement dernier sonne quand elle voudra, je viendrai, ce livre à la main, me présenter devant le souverain juge. Je dirai hautement : « Voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus. J'ai dit le bien et le mal avec la même franchise. Je n'ai rien tu de mauvais, rien ajouté de bon, et s'il m'est arrivé d'employer quelque ornement indifférent, ce n'a jamais été que pour remplir un vide occasionné par mon défaut de mémoire ; j'ai pu supposer vrai ce que je savais avoir pu l'être, jamais ce que je savais être faux. Je me suis montré tel que je fus ; méprisable et vil quand je l'ai été, bon, généreux, sublime, quand je l'ai été : j'ai dévoilé mon intérieur tel que tu l'as vu toi-même. Être éternel, rassemble autour de moi l'innombrable foule de mes semblables ; qu'ils écoutent mes confessions, qu'ils gémissent de mes indignités, qu'ils rougissent de mes misères. Que chacun d'eux découvre à son tour son cœur aux pieds de ton trône avec la même sincérité ; et puis qu'un seul te dise, s'il l'ose : *Je fus meilleur* que cet homme-là. »

Phrase hypothétique : on est même pas sur d'être dans la réalité mais il anticipe sur les potentielles cirques qu'on peut lui adresser. Oxymore : les « ornements » deviennent « indifférents » sous sa plume, il n'a pas besoin d'en rajouter pour mener une intrigue et pour faire transparaître la vérité. Ces « ornements » sont d'ailleurs encore niés par négation restrictive « n'a jamais été que pour remplir un vide ». Toutes les démarches faites, l'ont été pour une bonne cause - il se justifie.

L'hypothèse se poursuit avec utilisation du verbe « pouvoir » au passé composé et imparfait pour soutenir la structure.

Parallélisme qui souligne le paradoxe humain « bon » vs « vil » accompagné de « quand je l'ai été » - il a rétabli l'ordre et a montré ses moindres failles et défauts tout comme ses qualités

### ▶ III - Justification du projet, Rousseau un homme honnête ? Instauration du pacte de lecture - valeur optative du subjonctif qui vient rythmer le paragraphe

Que la trompette du Jugement dernier sonne quand elle voudra, je viendrai, ce livre à la main, me présenter devant le souverain juge. Je dirai hautement : « Voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai pensé, ce que je fus. J'ai dit le bien et le mal avec la même franchise. Je n'ai rien tu de mauvais, rien ajouté de bon, et s'il m'est arrivé d'employer quelque ornement indifférent, ce n'a jamais été que pour remplir un vide occasionné par mon défaut de mémoire ; j'ai pu supposer vrai ce que je savais avoir pu l'être, jamais ce que je savais être faux. Je me suis montré tel que je fus ; méprisable et vil quand je l'ai été, bon, généreux, sublime, quand je l'ai été : j'ai dévoilé mon intérieur tel que tu l'as vu toi-même. Être éternel, rassemble autour de moi l'innombrable foule de mes semblables ; qu'ils écoutent mes confessions, qu'ils gémissent de mes indignités, qu'ils rougissent de mes misères. Que chacun d'eux découvre à son tour son cœur aux pieds de ton trône avec la même sincérité ; et puis qu'un seul te dise, s'il l'ose : *Je fus meilleur que cet homme-là.* »

Prière ou invocation avec injonction « être éternel, rassemble ... » locatif « autour de moi » qui donne l'impression d'une sublimation de sa personne à lui. Il est le centre d'intérêt du livre :

« Innombrable foule » adjectif antéposé (moralisateur), donne un sens particulier à « foule » et agit comme un pléonasme, il en rajoute pour montrer le lectorat qu'il va avoir. + se place sous une tutelle divine déjà effleurée avec l'emploi du terme « sublime ».

Prière - invocation grâce à la structure répétée au subjonctif « qu'ils ... » + gradation des verbes « écoutent, gémissent, rougissent » qui montre le processus de pénétration de l'être, aller « intrus et incute ».

La lecture ne serait pas un moment d'apprentissage d'un homme vers les autres, mais d'une découverte de soi à soi.

# V – BIBLIOGRAPHIE

---

## BIBLIOGRAPHIE

ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Les Confessions*, Paris, Gallimard, 1782

—

NUNEZ, Laurent, *L'Énigme des premières phrases*, Paris, Grasset, 2017

LEJEUNE, Philippe, *Le pacte Autobiographique*, Paris, Seuil, 1975

LEIRIS, Michel, *L'âge d'homme*, Paris, Folio, 1939